



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Des Herrn von Montesquieu kleinere Werke

Aus dem Französischen ganz neu übersetzt und mit Anmerkungen
versehen

Montesquieu, Charles Louis de Secondat de

Wien, 8-o

Rundgesang.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-51272](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-51272)

Adieu, superbes palais,
Où l'ennui, par préférence,
A choisi sa résidence;
Je vous quitte pour jamais.

Là le magistrat querelle
Et veut chasser les amans,
Et se plaint que sa chandelle
Brûle depuis trop long-temps.

Le vieux noble, quel délice!
Voit son page à demi nu,
Et jouit d'une avarice
Qui lui fait montrer le cu.

Vous entendez d'un jocrisse
Qui ne dort ni nuit ni jour,
Qu'il a gagné la jaunisse
Par l'excès de son amour.

Mais un vent plus favorable
A mes vœux vient se prêter.
Il n'est rien de comparable
Au plaisir de vous quitter.

K u n d g e s a n g.

Nous n'avons pour philosophie
Que l'amour de la liberté.
Plaisir, douceurs sans flatterie,
Volupté,
Portez dans cette compagnie
La gaité.

Le nocher qui prévoit l'orage
 Craint encor, quand le port est bon.
 Eternisons du badinage
 La saison.
 On manque, à force d'être sage,
 De raison.

Le fier Caton, quand il se perce,
 Se livre à ses noires fureurs ;
 Anacreon, qui fait commerce
 De douceurs,
 Attend le trépas, et se berce
 Sur des fleurs.

Que chacun boive à sa conquête:
 Ne vous en fachez pas, époux ;
 Le sort, que la nuit vous apprête
 Est plus doux :
 Mais vos femmes, dans cette fête,
 Sont à nous.

R u n d g e s a n g e

Amour, après mainte victoire,
 Croyant régner seul dans les cieux,
 Alloit bravant les autres dieux,
 Vantant son triomphe et sa gloire.

Eux, à la fin, qui se lassèrent
 De voir l'insolente façon
 De ce tant superbe garçon,
 Du ciel, par dépit, le chassèrent.